



Groupe de discussion

Pacte pour un Enseignement d'excellence

« Tronc commun : l'approche éducative de l'orientation »

**Rapport du groupe de discussion mené auprès d'enseignants
de la région de Couvin (province de Namur)
19 mars 2018**

Coralie Delhaye (ULB)

Anissa El Guenouni (ISPG), Géraldine Lambert (ISPG)

Catherine Van Nieuwenhoven (UCL/ISPG)



Table des matières

| | |
|---|-----------|
| TABLE DES MATIÈRES | 2 |
| AVANT-PROPOS | 3 |
| 1. LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE | 3 |
| 1.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU « GROUPE DE DISCUSSION »..... | 3 |
| 1.2. OBJECTIF DU GROUPE DE DISCUSSION MENÉ AVEC DES ENSEIGNANTS | 3 |
| 1.2.1. <i>Thèmes abordés</i> | 4 |
| 1.2.2. <i>Guide d'entretien</i> | 4 |
| 1.3. DÉROULEMENT DES SÉANCES | 4 |
| 1.4. TRAITEMENT DES DONNÉES..... | 4 |
| 1.5. COMPOSITION DU GROUPE DE DISCUSSION | 5 |
| 1.6. DESCRIPTION DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE..... | 5 |
| 2. L'ANALYSE (SYNTHÈSE) DES DISCOURS | 6 |
| 2.1. FONDEMENTS DE LA THÉMATIQUE SELON LES PARTICIPANTS | 6 |
| 2.1.1. <i>Préambule</i> | 6 |
| 2.1.2. <i>L'orientation</i> | 6 |
| 2.2. PRATIQUES MISES EN ŒUVRE | 7 |
| 2.3. FREINS..... | 8 |
| 2.4. CONDITIONS..... | 8 |
| 2.4.1. <i>Diversification et renforcement</i> | 8 |
| 2.4.2. <i>Encadrement humain et matériel</i> | 9 |
| 2.4.3. <i>Implication des partenaires</i> | 9 |
| 3. SYNTHÈSE GÉNÉRALE | 10 |
| ANNEXE | 12 |

Avant-propos

L'objet de ce rapport est de présenter la synthèse des propos recueillis auprès d'un groupe d'enseignants du secondaire issus d'une même école de la ville de Couvin. Cette équipe pédagogique a été rencontrée pendant une durée de 2h, dans le cadre d'un « groupe de discussion » portant sur « le tronc commun : l'approche éducative de l'orientation ».

Dans la première section, nous précisons le dispositif méthodologique mis en œuvre : les principes généraux de la méthode par « groupe de discussion », les objectifs spécifiques poursuivis, le guide d'entretien, le déroulement du dispositif, la méthode de traitement des données recueillies et la composition du groupe de discussion rencontré.

Dans la deuxième section « Analyse des discours », nous présentons une synthèse des discours tenus par les participants autour de l'approche éducative de l'orientation : les fondements de la thématique considérée par les enseignants rencontrés, les pratiques mises en œuvre, les freins identifiés et enfin les conditions à réunir pour lever ces obstacles et garantir une meilleure efficacité des dispositifs de l'approche éducative de l'orientation.

1. La méthodologie mise en œuvre

La première partie de ce rapport détaille la méthodologie mise en œuvre pour collecter les informations au sein du groupe de discussion.

1.1.Principes généraux du « groupe de discussion »

La méthode par « groupe de discussion » permet de récolter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise & Mugny, 1997).

Concrètement, la technique consiste à recruter, en fonction de l'objet de l'étude, entre quinze et vingt personnes volontaires, et à susciter une discussion ouverte répondant à une logique de créativité. Cette discussion se structure autour d'un guide d'entretien (voir ci-après) définissant les différents thèmes à l'étude. Une analyse de la discussion, sous forme de synthèse, permet de relever les idées principales des participants. Cette méthode de travail se base en outre sur le principe de confidentialité, les participants ont donc la garantie de l'anonymat.

1.2.Objectif du groupe de discussion mené avec des enseignants

Cette méthode par « groupe de discussion » a été appliquée auprès d'une équipe pédagogique d'un établissement de la ville de Couvin, en province de Namur, qui a été rencontrée une fois, avec comme objectif général de nourrir les réflexions en cours sur « l'approche éducative de l'orientation », en recueillant les avis et témoignages d'acteurs. La thématique a été abordée à deux reprises dans deux établissements scolaires différents.

Plus précisément, l'objectif a été de :

- **Recueillir les pratiques actuellement mises en œuvre**, les mesures, les initiatives ou les dispositifs jugés pertinents par les acteurs pour orienter les élèves ;
- **Repérer les conditions**, les implications et les scénarios d'opérationnalisation de ces différentes initiatives.

1.2.1. Thèmes abordés

Le thème de ce groupe de discussion concerne le Tronc commun et, plus précisément, la mise en œuvre d'une « approche éducative de l'orientation ». Il a été déplié en deux axes :

- Quelle est la situation actuelle et l'idéal à viser en matière d'approches éducatives de l'orientation, en et hors classe ?
- Quelles sont les pratiques et les conditions permettant la mise en œuvre d'approches éducatives de l'orientation ?

1.2.2. Guide d'entretien

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure en annexe.

1.3. Déroulement des séances

L'équipe pédagogique a été rencontrée lors d'une séance de 2 heures, le lundi 19 mars 2018.

La séance a débuté par un mot d'accueil et de présentations. D'une part, les chercheurs se sont présentés et ont expliqué le dispositif méthodologique du groupe de discussion : ses objectifs, le thème discuté, les principes et règles méthodologiques (garantie d'anonymat, enregistrement des séances...). D'autre part, les participants se sont présentés lors d'un tour de table pour préciser la fonction qu'ils occupent dans leur établissement scolaire.

S'en est suivie, une courte phase d'informations axée sur l'approche éducative de l'orientation proposée par la réforme (Avis n°3 du Groupe central, 7 mars 2017) avant d'entamer les échanges et discussion autour de la thématique.

1.4. Traitement des données

Suite à la séance, les *verbatim* ont été regroupés et analysés selon différents axes : les représentations des participants concernant le thème, les pratiques mises en place au quotidien, les freins rencontrés et les leviers permettant de les dépasser, les conditions garantissant un bon fonctionnement des dispositifs identifiés et les propositions suggérées pour une situation optimale.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

1.5.Composition du groupe de discussion

Afin de recueillir les représentations et avis sur la question de l'approche éducative de l'orientation, plusieurs écoles ont été contactées et invitées à nous accueillir au sein de leurs locaux. Notre objectif étant de réaliser la discussion au sein de deux établissements scolaires.

Le groupe de discussion a finalement réuni 14 participants issus d'une école de la ville de Couvin et se composait comme suit :

- 3 professeurs de mathématiques dans le degré inférieur
- 1 institutrice primaire dans le différencié
- 1 professeur d'arts plastiques
- 1 professeur d'art culinaire dans le 2^{ème} et 3^{ème} degré
- 1 professeur de vente dans le professionnel
- 1 professeur de mathématiques, enseignant depuis 34 ans
- 1 professeur de mathématiques dans le 2^{ème} et 3^{ème} degré
- 1 professeur de français dans le 1^{er} et 2^{ème} degré
- 1 professeur de langues en première secondaire
- 1 professeur d'informatique dans le 2^{ème} degré, assistant de direction de formation
- 1 professeur de mathématiques
- 1 professeur de sciences dans le 1^{er} et 2^{ème} degré, enseignant depuis 3 ans

1.6.Description de l'établissement scolaire

L'établissement accueillant le groupe de discussion fait partie du réseau libre et est situé dans un village en zone rurale, rattaché à la ville de Couvin. L'école actuelle est le fruit d'une fusion récente entre quatre établissements différents.

L'indice socio-économique de l'école est de 6. Il semble néanmoins que cet indice ne reflète pas la réalité selon les participants qui mettent en exergue une représentation différente des milieux sociaux selon le type d'enseignement. L'établissement organise le premier degré général et différencier ainsi que les filières générale, technique et professionnelle. Il compte en moyenne 900 élèves pour une équipe éducative d'environ 130 professionnels.

Le groupe de discussion a rassemblé des enseignants issus de chacune des filières organisées. Les participants ont relevé, à plusieurs reprises, l'isolement de l'école de par les distances qui la séparent des grandes villes alentours.

2. L'analyse (synthèse) des discours

2.1. Fondements de la thématique selon les participants

2.1.1. Préambule

Avant d'approfondir la thématique, il semble important de faire état des craintes et questionnements soulevés par les participants concernant le prolongement du tronc commun. Dans leur contexte scolaire, le prolongement annoncé du tronc commun semble annonciateur d'un accroissement inquiétant du taux d'absentéisme et de décrochage scolaire. Les participants ont souligné que dans la situation actuelle des choses, le taux d'absentéisme dans le premier degré du secondaire est très important. Ils expliquent ce phénomène, d'une part, par l'absence de motivation des élèves pour la scolarité, d'autre part, par l'absence de conséquence en cas d'absence et enfin, par un manque d'intérêt total pour les matières enseignées. Prolonger le tronc commun serait, pour les participants, « *prendre le risque que les élèves ne viennent plus du tout, qu'ils décrochent complètement, parce que l'enseignement ne va pas leur correspondre* »¹. De leurs expériences, certains participants mettent en avant que les élèves qui avaient pu effectuer un choix d'option, montraient davantage de motivation et cela tant dans les cours généraux que dans les cours liés à leur option.

Les participants ont aussi fait part de leurs questionnements quant au niveau général de l'enseignement et leurs craintes quant au niveau des élèves souhaitant poursuivre des études à l'université. En effet, ils craignent un nivellement par le bas du niveau scolaire.

Dans le contexte de ce groupe de discussion, il est nécessaire de souligner que la plupart des difficultés et craintes soulevées par les participants font référence aux élèves de l'enseignement qualifiant. Il semblerait donc que c'est davantage pour ces élèves là que le prolongement du tronc commun questionne et inquiète.

2.1.2. L'orientation

Avant d'évoquer les pratiques des participants concernant l'orientation des élèves, il nous semble pertinent de relever un paradoxe qui est apparu au cours de la discussion.

Il a été soulevé plusieurs fois durant la discussion, notamment dès le début, en évoquant leurs craintes de voir le tronc commun se prolonger, qu'il était primordial de permettre à l'élève de faire son choix d'option rapidement dans sa scolarité. Pour certains participants, l'actuel premier degré est déjà trop contraignant pour les élèves voulant choisir une formation qualifiante. Ces contraintes seraient la source d'un taux d'absentéisme important et d'un décrochage scolaire. En parallèle, il a aussi été soulevé que les élèves étaient trop jeunes à 12 ans pour pouvoir faire un choix d'études.

Ce paradoxe entre la possibilité de faire un choix précoce et l'inaptitude à le faire pose question.

Les participants mettent également en avant un autre paradoxe qui oppose d'un côté une volonté de personnaliser davantage l'orientation et de l'autre, l'homogénéisation grandissante du cursus par le tronc commun. Les participants perçoivent donc le tronc commun comme

¹ Propos d'un participant

une dynamique allant à l'encontre de la volonté de placer l'élève au centre de son apprentissage.

Les participants manifestent ainsi, dès le départ de la discussion, que leur perception de l'orientation consiste en une « spécialisation » de l'élève et moins en une découverte d'une multitude de possibilités et une ouverture. Cette manière de se représenter l'orientation diffère de celle qui apparaît dans l'approche éducative de l'orientation telle que définie dans des rapports récents rédigés dans le cadre du Pacte. Cette représentation a toutefois fort orienté la suite de la discussion, qui a été essentiellement centrée sur les conditions à la réussite d'une approche éducative de l'orientation, au sein du tronc commun.

2.2.Pratiques mises en œuvre

Plusieurs pratiques sont déjà mises en œuvre au sein de l'établissement en matière d'orientation.

Tout d'abord, au moment de l'inscription en première secondaire, l'élève choisit une option parmi plusieurs possibilités et va pouvoir suivre deux heures de cours en option par semaine. Afin de permettre à l'élève de véritablement s'épanouir et de ne pas faire un choix « par défaut », la direction permet à l'élève de changer d'option en cours d'année ou en fin de première dans le cas où son premier choix d'option ne lui conviendrait pas. Cette flexibilité permet à l'élève de mieux se rendre compte des attentes des filières et des possibilités qui lui sont proposées.

Une autre pratique de cet établissement depuis trois ans est celle de la mise en place d'ateliers les jeudis après-midi pour les élèves de première et deuxième secondaire. De nombreuses activités sont proposées : couture, chorale, musique, activité sportive, électricité, etc. Cette variété d'activités permet aux élèves une ouverture à des disciplines parfois méconnues. Pour animer les ateliers, l'école fait appel aux professeurs ou à des animateurs bénévoles. Si dans les faits l'idée est bien perçue, plusieurs problèmes sont pointés par les participants : l'animation se fait trop souvent sur base bénévole, les intervenants extérieurs ne peuvent être seuls avec les élèves, il faut donc un professeur présent. De plus, pour mettre en place ces ateliers, des orientations et options ont été supprimées.

Ensuite, plusieurs partenariats avec des personnes externes à l'établissement sont déjà en place. Le « projet entreprendre » qui est un partenariat entre des entreprises de la région et les élèves de première, deuxième et troisième secondaire. Ils mettent en place un projet et à la fin de celui-ci, les élèves vont visiter une usine en lien avec celui-ci. Dans le cadre des ateliers du jeudi après-midi, des partenariats sont en place avec la Croix Rouge ou Infor Jeunes.

Enfin, on trouve également au sein de l'école un centre PMS qui propose aux élèves un test d'orientation à la fin de la deuxième et de la quatrième année.

2.3.Freins

Les participants identifient plusieurs difficultés à la mise en place d'une réelle approche éducative de l'orientation.

Tout d'abord, ils soulignent **l'isolement de l'établissement**. En effet, l'école est située en zone rurale, loin des « grandes villes ». Le choix des options se fait en fonction de la mobilité, de l'accessibilité de l'établissement. Ce problème a pour conséquence que certains élèves choisissent leur option par « dépit » car ils ne veulent pas aller dans un établissement trop loin de chez eux.

D'autres participants pointent **le manque de matériel et d'investissement**. Les options disponibles sont celles qui nécessitent peu de moyens financiers et matériels : « les options qui coûtent, on ne les ouvre pas ».

L'isolement ainsi que le manque de matériel et d'investissement sont des freins dans la mesure où certains participants ont peur de montrer un éventail très large d'options et de métiers et qu'en définitive, les élèves ne puissent pas le faire car l'option n'est pas proposée dans la région.

Pour les participants, il est difficile de mettre en place des pratiques d'orientation pour des premières et deuxièmes secondaires. À l'inverse, beaucoup de choses sont mises en place pour les élèves du 3^{ème} degré. Pour eux, les élèves du premier degré ne se sentent **pas concernés** par les questions d'orientation : « qui sait ce qu'il veut faire à 12 ans ? ».

L'offre du **centre PMS** et le **manque de suivi** est un frein pour certains participants. Si un test d'orientation est déjà réalisé en fin de deuxième et quatrième, les résultats ne sont pas analysés avec l'élève. Le test n'étant pas obligatoire et se faisant sur le temps de midi, peu d'élèves font réellement le test. De plus, la personne attachée au centre PMS n'est présente que deux matinées par semaine, ce qui est peu si on veut mettre en place un réel suivi.

2.4.Conditions

2.4.1. Diversification et renforcement

Pour les participants, le tronc commun doit amener une certaine **diversité dans l'apprentissage**. Ils soulignent l'importance de mettre en place des activités complémentaires diversifiées : des activités manuelles, artistiques, intellectuelles, etc. S'il n'y a pas cette diversité, cela perd de son intérêt. En plus de diversifier, certains participants soulignent la nécessité de **renforcer les cours généraux** et surtout de **leur donner du sens**. Au sein des options, les sens des cours généraux se fait dans leur construction même. L'enseignant crée des situations d'apprentissage concrètes en lien avec le métier choisi. Sans cette division en options, il est difficile pour l'enseignant de différencier son cours de manière à intéresser tous les élèves, ce qui peut mener à leur désintérêt.

Les participants pointent également la nécessité de **revaloriser les filières qualifiantes et professionnelles** au lieu de « noyer » certains élèves dans le général alors que cela ne les intéresse pas. Le technique et le professionnel sont parfois trop liés à la facilité : les élèves viennent dans ces filières car ils ne veulent pas travailler.

2.4.2. Encadrement humain et matériel

Face à des élèves aux profils différents, il semble important pour les participants de mettre en place plus de **moyens** pour, notamment, **diminuer le nombre d'élèves par classe** et ainsi pouvoir faire plus de différenciation. La question des moyens revient également lorsqu'il s'agit de montrer aux élèves le panel de métiers possibles. L'école étant assez isolée, chaque déplacement et/ou visite coûte cher à l'établissement et/ou aux parents, ce qui réduit considérablement la **faisabilité** de cette ouverture aux métiers. La faisabilité est aussi questionnée d'un point de vue temporel avec comme condition de pouvoir alléger le programme afin de proposer davantage d'activités diversifiées aux élèves sans être inquiété de ne pas voir la totalité de la matière imposée.

Plusieurs participants du qualifiant et du professionnel soulignent l'importance d'avoir **plus de liberté dans le programme** et de pouvoir **l'adapter à l'option** des élèves. Le programme est également trop précis et limite la marge de manœuvre des enseignants. De plus, dans certains cas, le programme est le même dans le technique et le professionnel. C'est problématique surtout quand les options sont regroupées pour les cours généraux, ce qui est le cas dans l'établissement.

Concernant l'intégration des élèves issus du spécialisé, les participants ne se sentent pas armés face à cela et s'interrogent sur ce qu'on attend réellement d'eux. Il semble nécessaire pour eux que l'on apporte des **outils concrets**, qu'on leur dise ce qu'il faut faire. En plus des outils, il faudrait un **réel accompagnement** pour ces élèves. La personne qui accompagne les élèves en intégration doit être là plus souvent : « une heure par semaine, cela ne change rien ». Il faut, pour les participants, quelqu'un qui assiste l'enseignant, qui l'aide. Mais cela nécessite un groupe classe avec moins d'élèves et donc plus de moyens à nouveau.

Concernant l'accompagnement des enseignants, certains participants pointent le **manque de formation**. Ils ne se sentent pas suffisamment armés et formés. Ils ont des difficultés à comprendre ce qu'on attend d'eux et surtout, se demandent comment faire mieux.

Au niveau des **rythmes scolaires**, la proposition du nouveau rythme réparti comme suit : 6 semaines de cours, 1 semaine interdisciplinaire et 1 semaine de congé, ne convainc pas tous les participants. Au lieu de faire une semaine interdisciplinaire avant les congés, ils proposent de faire des projets plus réguliers pour ainsi coller aux attentes des élèves. En effet, les participants soulignent qu'à l'adolescence les attentes et envies des élèves évoluent parfois rapidement. Toujours concernant la **grille horaire**, des participants proposent de mieux la répartir : au lieu de revoir plusieurs fois une même matière en première, deuxième et troisième, pourquoi ne pas la voir une seule fois ?

2.4.3. Implication des partenaires

Pour les participants, il faudrait d'avantage **impliquer le centre PMS** dans l'orientation de l'élève. En effet, si un test d'orientation est déjà réalisé, ce dernier n'est pas analysé avec les élèves, ils l'interprètent donc comme ils veulent. Le test d'orientation devrait être obligatoire et non plus facultatif avec un entretien en tête à tête pour ensuite analyser les résultats. Il

faudrait également une personne présente de manière régulière dans l'établissement afin d'avoir un suivi régulier.

Au niveau externe, plusieurs participants soulignent le manque d'**implication du SIEP** en matière d'orientation. Les centres les plus proches de Couvin sont ceux de Namur et Charleroi et les salons se déroulent à La Louvière et à Namur. Se rendre là-bas avec les élèves n'est pas faisable. Pourquoi le SIEP ne propose-t-il pas des visites dans les établissements plus reculés ?

Les participants pointent le faible investissement de certains **parents** dans la scolarité de leurs enfants : « les parents n'ouvrent même plus le cartable ». Ils soulignent également le manque de suivi des parents : certains ne signent pas les interrogations ou le journal de classe. Il faudrait, pour les participants, impliquer davantage les parents dans la vie de l'école : vérifier les devoirs des élèves, leur proposer de venir aux réunions d'information et d'orientation. Autrement dit, les responsabiliser davantage.

Comment faire pour les impliquer ? Plusieurs pistes sont mises en avant par les participants. D'une part, faire venir les parents à l'école pour qu'ils viennent expliquer leur métier en classe. Si cette idée semble favorable, certains participants soulignent qu'il faudra alors que le parent prenne congé mais aussi le payer ou lui proposer une prime. D'autre part, il semble également important de présenter aux élèves des métiers qui se vivent de la région de Couvin. Cela sera plus concret pour les élèves et surtout, ils pourront s'identifier plus facilement à des personnes qui connaissent la même réalité qu'eux.

3. Synthèse générale

Avant d'entrer dans le vif du sujet qui les rassemblait, les participants ont souhaité faire part de leurs inquiétudes et leur questionnement quant au prolongement du tronc commun. Si d'un côté, il semble pertinent de retarder le choix des élèves, jugés encore trop jeunes pour se projeter dans l'avenir, de l'autre, maintenir dans un tronc commun ceux qui souhaitent s'orienter précocement vers les filières qualifiantes inquiète ; notamment de par le manque de motivation et le taux d'absentéisme déjà élevé actuellement dans le premier degré.

Un autre questionnement est suscité par la discussion autour de l'orientation, celui de la contradiction entre vouloir en même temps placer l'élève au centre de sa scolarité par son autonomisation et dans un même temps réduire son champ d'actions par le prolongement de l'enseignement commun à tous.

En ce qui concerne les pratiques existantes, les participants ont fait part de la possibilité pour les élèves de leur établissement de choisir une option dès leur entrée en secondaire avec la possibilité de changer d'option en cours de cursus. Cette possibilité de découvrir davantage les options leur permettrait de faire un choix d'option plus réfléchi en fin de premier degré. Un panel d'activités leur est aussi proposé durant leur cursus afin de les ouvrir à d'autres possibles mais l'organisation de ce type d'activités est rapidement confronté au manque de moyens et d'encadrement. Des partenariats avec des acteurs externes sont également envisagés mais la question des moyens pour se déplacer vers ces partenaires est encore une fois soulevée.

Les participants tiennent particulièrement à souligner l'importance d'impliquer d'autres acteurs comme les CPMS et les parents dans l'orientation des élèves. Ils pointent également la

nécessité de proposer un cadre plus adapté et flexible notamment en diminuant le nombre d'élèves par classe, en réduisant les programmes et en accordant plus de liberté aux enseignants.

Enfin, la question de la nécessité d'un réel accompagnement tant des élèves que des enseignants a été soulevée notamment concernant les élèves à besoins spécifiques et le manque de formation des enseignants pour les encadrer.

Annexe

QUESTION POUR LE GROUPE DE DISCUSSION

I. L'APPROCHE ÉDUCATIVE DE L'ORIENTATION : SITUATION ACTUELLE ET IDÉAL À VISER

1.1 Définition et idéal :

- **Qu'est-ce que pour vous l'approche éducative de l'orientation de l'élève au sein du tronc commun ?** Comment doit-elle se concrétiser ? Que faut-il viser ? Quelle serait l'école idéale à ce niveau-là ?

1.2 Description de la situation actuelle :

- Comment s'organise l'**orientation** actuellement ?

II. PRATIQUES ET CONDITIONS DE MISE EN OEUVRE

2.1. Pratiques

- Avez-vous des exemples de pratiques, de mesures, d'initiatives ou de dispositifs mis en œuvre dans votre établissement dans le cadre des trois dimensions susmentionnées ? (Se connaître soi-même, reconnaître ses aptitudes et ses intérêts, reconnaître le monde des filières et des métiers). Qu'est-ce que cela a provoqué comme changement et apport ?

- **Comment outiller l'élève** pour qu'il soit capable de choisir positivement son orientation (en rapport avec les trois dimensions : se connaître lui-même, de reconnaître ses aptitudes et ses intérêts ainsi que le monde des filières et des métiers) ? Qu'avez-vous déjà mis en place et que pourriez-vous faire ? Comment mobiliser l'élève pour le rendre acteur de son développement ?

- Comment accompagner l'élève dans l'acquisition de ces trois dimensions **au sein des cours et tout au long de sa scolarité** ? (Par exemple : Développer des activités pédagogiques où les enfants seront plus actifs, plus autonomes, soumis à des choix et à la découverte de soi, ...)

- Comment exploiter **les activités extérieures** ? Comment aider l'élève à prendre conscience de lui-même, de ses aptitudes et intérêts, des filières et des métiers ? Quel équilibre entre activités intérieures et extérieures ?

2.2. Conditions de réalisation

- **Quelles sont les conditions qui doivent être remplies** pour que ces mesures soient possibles et fructueuses ?

- Jusqu'où peut-on aller ? Où s'arrête la mission de l'enseignant ? (Nécessité d'acteurs extérieurs ?)

- Faut-il penser à une autre répartition des plages horaires ? Quelles activités nécessiteraient une plage horaire plus longue ? Quelle répartition envisager ? La semaine de ... la journée de ...

- Quel accompagnement pourrait-on proposer aux enseignants afin de remplir cette mission ?

- **Autres éléments importants à rajouter ?**